All Men Become Sisters

Valentin Gleyze

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54030>

DOI : 10.4000/critiquedart.54030

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Valentin Gleyze, « All Men Become Sisters », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54030> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54030>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

All Men Become Sisters

Valentin Gleyze

- 1 D'une réalisation d'Agnès Varda pour la télévision française (*Réponse de femmes : notre corps, notre sexe*, p. 136-139) à la reprise d'un motif d'El Lissitzky par Rosemarie Trockel (p. 134-135), en passant par une performance de Teresa Murak lavant le sol avec des restes de serpillère en chanvre (*Visitant Nuns Floor Cloths*, p. 78-79), les objets rapprochés par Joanna Sokołowska, pour n'en citer que quelques-uns, sont pour le moins hétérogènes. C'est que le projet qui était le sien dans l'exposition *All Men Become Sisters* au Muzeum Sztuki de Łódź (entre 2015 et 2016), que le catalogue éponyme documente et prolonge avec quatre essais, affirme d'emblée son ambition spéculative. A ce titre, la commissaire d'exposition indique avoir pensé l'accrochage à partir de l'idée d'une « résonance » entre les œuvres (qu'elle retrouve, entre autres, chez la critique italienne Carla Lonzi), postulant leur décontextualisation. La notion féministe de sororité, dont l'exposition tente de dresser une généalogie possible en art, de la fin des années 1960 à nos jours, doit être entendue dans un sens élargi, au-delà du sexe biologique, à l'exemple du poster créé par Allan Sekula en soutien au mouvement de contestation altermondialiste du G8 de Heiligendamm, qui donne son titre au projet (*Alle Menschen werden Schwestern*, 2007). La conception de l'exposition témoigne ainsi d'une double forme de recherche, historique et scénographique, éprouvant des hypothèses par le biais du montage – aussi bien au niveau de l'accrochage proprement dit que du thème. Il est cependant regrettable que la forme du livre échoue à restituer cette dimension pourtant cruciale, faute de vues d'exposition, et que cette réflexion ne prenne pas davantage en considération la question du canon de l'histoire de l'art qui, n'étant pas posée, reproduit le système de représentation existant : le travail des artistes polonaises identifiées comme féministes gagnerait par exemple à être discuté plus amplement dans une publication de langue anglaise. Enfin, on peut s'étonner de l'écart entre la pluralité des contextes historiques convoqués par chaque œuvre, et le seul horizon politique énoncé en creux par les notions de sororité et de travail. A vouloir proposer un seul cadre épistémologique hérité de la deuxième vague du féminisme en Europe et aux Etats-Unis pour commenter des objets trop divers, l'ensemble des essais manquent le but qu'ils se sont fixé.